

SÉNÉGAL · AVRIL 2026

Sénégal : Une **Nouvelle** **Géopolitique** des Investissements

AHMADOUNA AHMADA

Sommaire

➤	Introduction	07
➤	Contexte et Diagnostic	08
➤	Cartographie des acteurs et importance stratégique	21
➤	Analyse des rivalités géopolitiques	32
➤	Profil de risque du Sénégal	37
➤	Scénarios prospectifs	43
➤	Recommandations	47
➤	Annexe	51
➤	A propos de nous	55

Economic Soft Power Advisory est un cabinet de conseil en relations internationales et stratégies, strictement dédié à l’Afrique de l’Ouest. Le cabinet se spécialise dans l’analyse et l’intelligence stratégique, le risk assessment, la diplomatie d’entreprise, la communication stratégique et le City Branding.

Economic Soft Power Advisory vous propose ce premier *Strategic Insights*, portant sur la nouvelle géopolitique des investissements au Sénégal. Ce rapport est le premier d’une série destinée à apporter une compréhension stratégique des pays ouest-africains, tout en formulant les recommandations permettant aux partenaires de naviguer efficacement dans cet environnement

Le Sénégal a enregistré des entrées d'IDEs de 2,02 milliards USD en 2024, contre 4,79 en 2023. Le stock d'IDE est passé de 1,7 milliard USD en 2010 à 19,38 milliards USD en 2024. Les gouvernements successifs ont renforcé la promotion de l'investissement privé au Sénégal. De 2014 à 2023, l'investissement privé rapporté au PIB est passé de 16,8% à 34,6%.

IDE au Sénégal : État des lieux >

**Entrées
IDEs 2024**

2,02 Md
USD

Stock IDEs

19,38 Md USD

**Rang Afrique
9e pays**

2e en Afrique
de l'Ouest

Secteurs clés

Hydrocarbures
Energie
Mines

**Investissement
privé / PIB**

34,6%

Points clés

Le Sénégal de 2026 incarne un paradoxe attractif et modérément risqué : un pays stable dans une région volatile, doté de ressources stratégiques (pétrole, or, gaz, phosphate, zircon) en pleine montée en puissance, mais confronté à une dette publique réévaluée à 119-132 % du PIB et à une doctrine souverainiste assumée par les autorités issues de l'alternance de mars 2024. Porté par le démarrage de la production à Sangomar et au Grand Tortue Ahmeyin, avec des exportations significatives de pétrole, gaz et or, le pays a enregistré une croissance exceptionnelle en 2025 estimé à entre 7 et 8% (prévisions du FMI et de la BAD). Le stock d'investissements directs étrangers (IDE) a atteint 19,38 milliards USD en 2024, plaçant le Sénégal parmi les destinations les plus attractives d'Afrique de l'Ouest.

Mais dans ce cadre, le nouveau référentiel Vision Sénégal 2050, Master Plan 2025-2034 impose une vision claire : les partenariats doivent contribuer à l'endogénéisation de l'économie, au contenu local, au transfert de technologie et à des relations véritablement gagnant-gagnant. De ce fait, les IDEs ne sont plus de simples flux financiers. Ils sont devenus des leviers stratégiques, enjeux de puissance et de souveraineté, et devant, au Sénégal, converger avec les priorités de la vision 2050. Une nouvelle perspective qui, conjuguée à la diversification des partenaires et des enjeux, impose une nouvelle géopolitique des investissements à maîtriser.

Ce *Strategic Insights, Issue 1* cartographie les flux d'IDE au Sénégal, les acteurs locaux clés (APIX, COS-PETROGAZ, FONSI, Club des investisseurs etc.), les principaux partenaires étrangers bilatéraux, leur convergence stratégique avec la nouvelle vision de l'Etat et les priorités sectorielles.

Deux principaux outils sont développés dans ce rapport :

- L'Indice de Convergence Stratégique (ICS) : évalue la compatibilité des investisseurs avec les secteurs prioritaires de la Vision 2050 (industrie, agro-industrie, énergie, infrastructures et mines) et les exigences souverainistes (absence de conditionnalités géopolitiques, transfert de technologie, endogénéisation)
- La matrice de convergence géopolitique : croise alignement diplomatique (votes ONU) et indice de convergence stratégique, révélant des partenariats structurels (France), stratégiques (Turquie, Chine, Maroc) ou encore émergents (Émirats).

L'analyse met en lumière une émergence d'acteurs du Sud face aux acteurs traditionnels occidentaux, des rivalités sectorielles croissantes (or, phosphate, fer, infrastructures) et une opinion publique de plus en plus vigilante sur les normes ESG, la transparence, pouvant remettre en question la "licence to operate" des entreprises et investisseurs étrangers. Les renégociations des contrats en cours (BP, Kosmos/GTA, Indorama/ICS, Woodside/Sangomar, licences minières) illustrent cette nouvelle ère : les contrats perçus comme déséquilibrés sont revus, parfois avec gel de comptes, suspension ou retrait de licence.

Les incertitudes notées mettent en exergue trois scénarios prospectifs pour la période 2026-2029 :

- Souveraineté maîtrisée (probabilité 48 %) : cohésion Faye-Sonko maintenue, renégociations abouties sans rupture majeure, accord avec le FMI ou alternative endogène réussie. Croissance soutenue, diversification des partenaires et consolidation du hub régional.
- Rupture politique et ingérence (30 %) : tensions internes exacerbées, polarisation géopolitique, méfiance accrue des investisseurs.
- Souverainisme tronqué (22 %) : recentrage vers les partenaires traditionnels et accord de restructuration de la dette avec le FMI, au risque de tensions sociales et d'un recul de la doctrine souverainiste.

Le rapport introduit aussi l'Indice Ouest-Africain de Risque Pays (WACRI, indice propriétaire) qui positionne le Sénégal en risque modéré global, mais avec des alertes sur les dimensions réglementaire, sociale et sécuritaire.

Recommandations clés pour les investisseurs :

- S'aligner sur la doctrine souverainiste (co-investissement avec FONSIS/CDC, joint-venture, contenu local élevé, transfert technologique).
- Intégrer proactivement l'acceptabilité sociale et les normes ESG renforcées.
- Structurer des contrats robustes avec clauses d'arbitrage tout en privilégiant la confiance relationnelle.
- Mettre en place une veille géopolitique continue sur les points d'inflexion (renégociations, cohésion au sein de l'exécutif, accord avec le FMI, cycles électoraux, franc CFA).

Le Sénégal reste une opportunité majeure pour qui sait naviguer cette nouvelle géopolitique des investissements : entre exigence de souveraineté et besoin de capitaux, entre diversification des partenaires et rivalités globales. Ceux qui intégreront dès aujourd'hui ces dynamiques, plutôt que de les subir, disposeront d'un avantage compétitif décisif dans l'Afrique de l'Ouest de demain.